

Atlas des amphibiens et reptiles terrestres de l'archipel des Comores

Coordinateur : Stéphane AUGROS

L'OUVRAGE

Situé entre Madagascar et les côtes d'Afrique de l'Est, l'archipel des Comores compte parmi les points chauds mondiaux de biodiversité. Ce territoire fait l'objet d'une forte pression démographique qui s'accompagne d'une demande en terres agricoles, au détriment des milieux naturels.

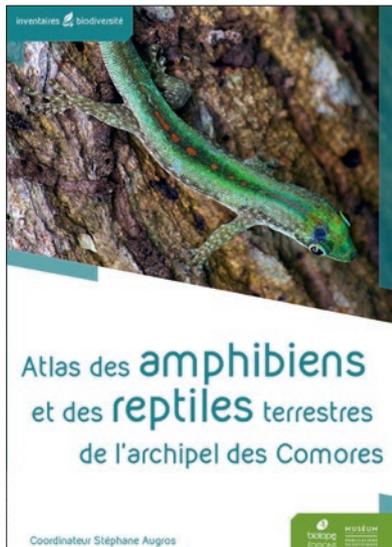
Le présent ouvrage s'attache à dresser un inventaire complet des amphibiens et des reptiles présents dans l'archipel des Comores et constitue à ce titre un outil de connaissance essentiel pour la conservation de la biodiversité insulaire.

Les auteurs ont rassemblé toutes les connaissances concernant la description, la biologie, l'écologie et la répartition des 2 espèces d'amphibiens et 31 espèces de reptiles terrestres.

Chaque espèce fait l'objet d'une monographie laissant une large place à l'iconographie ce qui fait également de ce livre un guide pour l'identification des espèces.

La réalisation de cet atlas est basée sur les données d'observations issues des campagnes de terrain menées en 2018 et 2019 sur les quatre îles de l'archipel, associant les naturalistes et associations locales.

Publié en co-édition avec le Muséum national d'Histoire naturelle, le contenu de l'ouvrage bénéficie de la validation des plus grands spécialistes de l'herpétofaune de l'océan Indien.



Public visé

Naturaliste amateurs et professionnels

Caractéristiques

ISBN : 978-2-36662-225-6

Coédition MNHN

Collection inventaires & biodiversité

Couverture souple avec rabats

Format : 16,5 x 24 cm

Nombre de pages : 224

Prix public : 25 € TTC

Parution : juillet 2019

le ventre, le morphe de couleur est marqué par la présence de quatre bandes transversales plus brillantes sur le dos, la première étant proche du cou et la dernière de la région sacrale. La queue possède des anneaux plus brillants, elle est souvent enroulée vers le haut au repos. Les juvéniles sont plus foncés que les adultes, avec une queue orangée pâle (Fig. 2). Les mâles se distinguent facilement par leurs sacs postaux bien visibles au niveau du cloaque (Meirte 2004). Des morphes intermédiaires existent cependant, notamment avec la présence de taches blanches disparates sur le dos et/ou d'une barre blanche transversale derrière la tête (Fig. 3).

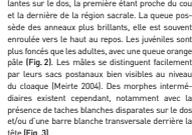


Fig. 2. Juvénile avec sa queue orangée typique. (Meirte 2004)

Espèces similaires : *Paroedura stellata* est seulement connu de Mayotte, où *Pa. santijohannis* n'a pas été détecté. Il possède 12 à 14 rangées de 20 à 31 tubercules tétraédriques sur le dos, et des tubercules épineux au niveau du cou.

ECOLOGIE ET BIOLOGIE
L'espèce est exclusivement nocturne et inféodée aux habitats forestiers, en bon ou mauvais état de conservation, rases sur les 3 îles. Parfois observées dans les plantations et agroforêts adjacentes aux massifs forestiers, ces sous-populations isolées semblent cependant toujours connectées à des noyaux de population plus vastes; les études génétiques n'ont pas permis de mettre en évidence des différences significatives entre les sous-populations de chaque île (Hawitschek & Glaw 2013).

Principalement arboricoles, les spécimens sont trouvés sur les troncs et les branches, généralement sur les parties basses des arbres, mais aussi à plusieurs mètres au-dessus du sol. L'espèce est également observée au sol. À Grande Comore, elle est relevée dans la grotte du Capitaine Dubois suggérant une plasticité et adaptabilité dans le choix de ses habitats, pouvant être interprétées comme une stratégie potentielle d'évitement des prédateurs, cas déjà relevé chez son congénère *P. tarjaka* à Madagascar (Irnich & Bourgon 2016).

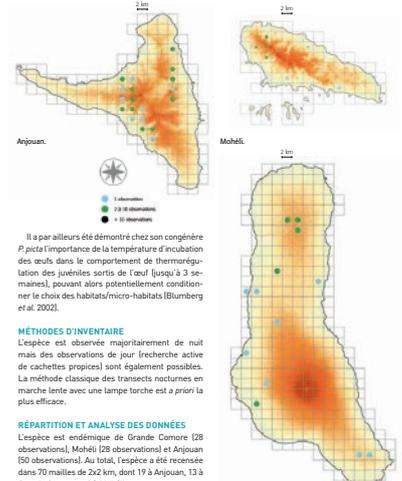
À ce titre, la présence de noyaux de populations dans les zones forestières préservées et exemptes d'espèces introduites (*Hemidactylus* spp.) laisse supposer une sélection par défaut des habitats (concept d'exclusion compétitive) où ses compétiteurs introduits sont absents ou peu abondants (Hawitschek & Glaw 2011).

Le régime alimentaire se compose probablement en grande majorité d'arthropodes mais aucune donnée précise n'est rapportée. La prédation d'un scolopendre est observée à Madagascar chez son congénère *P. picta* (Gardner & Jaeger 2012), laissant supposer un régime alimentaire varié et composé de proies parfois dangereuses.

Les œufs sont pratiquement ronds et d'un diamètre d'environ 12 mm, dotés d'une coquille solide. Ils ne sont pas collés entre eux ni au substrat et sont déposés séparément (Meirte 2004). Une période d'incubation en captivité de 40 (55-80 jours est rapportée chez *P. picta* à 28 °C, dont les femelles pondraient 1 à 2 œufs tous les 7 à 10 jours (Noro et al. 2009; Weiser et al. 2012).

à 31 tubercules tétraédriques sur le dos, et des tubercules épineux au niveau du cou.

124 ATLAS DES AMPHIBIENS ET DES REPTILES TERRESTRES DE L'ARCHIPEL DES COMORES



125 MONOGRAPHIES PHOTOVISUELLES COMORES/BIOTOPE/EDITIONS MNHN



BP 58

34140 Mèze

04 67 18 65 39

04 67 18 46 29

diffusion@biotope.fr

www.biotope-editions.com

Paroedura santijohannis.

Julien Paillusseau & Antoine Baglan

Diffusion BIOTOPE / Distribution SODIS

